

Leçon de démocratie par un ex-élève devenu philosophe

Michaël Foessel, professeur de philosophie à l'École polytechnique, était de retour ce lundi 25 novembre dans son ancien établissement, au lycée Albert-Schweitzer, à Mulhouse, pour un après-midi d'échanges avec 120 élèves en classe prépa scientifique, sur le thème de la démocratie.

Que des intervenants extérieurs viennent à la rencontre d'élèves du lycée Albert-Schweitzer de Mulhouse, cela n'a rien d'exceptionnel. « C'est même fréquent au cours de l'année scolaire », confirme Françoise Houeix, professeur de lettres. N'empêche, la rencontre organisée ce lundi 25 novembre, entre 120 élèves en deuxième année de prépa scientifique et le philosophe Michaël Foessel, était particulière.

À deux titres au moins. D'abord parce que l'invité du jour est un ancien de l'établissement. « J'ai été, comme vous, élève ici il y a un certain nombre d'années... », a-t-il rappelé en introduction de son propos. Et puis, Michaël Foessel est aujourd'hui une pointure en sa matière. « Il est reconnu comme l'un des plus importants philosophes français contemporains », souligne Françoise Houeix, qui est à l'origine de sa venue.

Parmi les thèmes de recherche de prédilection de celui qui est professeur à l'École polytechnique : la démocratie... qui est « le thème annuel du programme de français philosophie des concours des grandes écoles scientifiques », indique Françoise Houeix.

Qui est le peuple de la démocratie ?

Pour parler de cette vaste notion en deux heures, le philosophe a choisi de l'aborder au travers d'une de ses composantes prin-



Le philosophe Michaël Foessel, ancien élève du lycée Albert-Schweitzer, est venu parler de démocratie avec 120 élèves de l'établissement inscrits en prépa scientifique. Photo L'Alsace/C.F.

pales : le peuple. Le nom est d'ailleurs à la racine de l'origine grecque du mot démocratie : grec *dēmos* (peuple), *kratos* (pouvoir).

Qui est le peuple de la démocratie ? Comment dépasser-t-on nos différences pour se constituer en un peuple politique ? Pour éclairer ces questions, Michaël Foessel a convoqué les philosophes des XVIII^e et XIX^e siècles : Voltaire, Rousseau, Tocqueville, Kant...

Comme tout bon cours de philosophie, la conclusion de l'exposé n'a pas apporté une réponse, mais des pistes de réflexion à ces questions... Françoise Houeix a d'ailleurs insisté : « Pour Michaël Foessel, être professeur, cela consiste à faire réfléchir les élèves pour qu'ils se demandent d'où viennent les opinions qu'ils ont... »

Et la réflexion autour des notions de « démocratie » et de « peuple » s'est pour-

suivie au-delà du « cours magistral » dispensé par le philosophe, lorsque les élèves ont pu échanger avec lui. Parmi les questions qui lui ont été posées, on en a retenu deux : « Comment expliquez-vous que tout le monde se met à manifester depuis plus d'un an en France et ailleurs ? », a demandé l'un d'eux. « Qu'est-ce qui fait la qualité d'une démocratie », a interrogé un autre.

« Les gens descendant dans la rue quand ils ne peuvent pas attendre les prochaines élections »

À la première, le philosophe a répondu : « Pour moi, il s'agit d'un effet lointain de la crise de 2008 qui a d'abord été financière, puis économique et enfin sociale et politique. Au fond, les gens descendant dans la rue quand ils ne peuvent pas attendre les prochaines

élections pour interpeller leurs représentants et dénouer une situation. » En France depuis novembre 2018 comme au Liban en ce moment, ce sont des taxes qui ont mis le feu aux poudres : sur les carburants (France), sur les appels de l'application mobile WhatsApp (Liban). Michaël Foessel explique : « On a rendu les gens de plus en plus dépendants à la voiture – par exemple en construisant des centres commerciaux hors des centres-villes – et à internet et, en même temps, on veut rendre l'accès à la voiture et à internet de plus en plus difficile... »

Concernant la deuxième question, le philosophe a estimé que « l'état de santé d'une démocratie se juge à la pluralité des débats d'idées qui y règne ». Une réponse qui a ouvert la voie à une nouvelle série de questionnements et réflexions...

Cécile FELLMANN